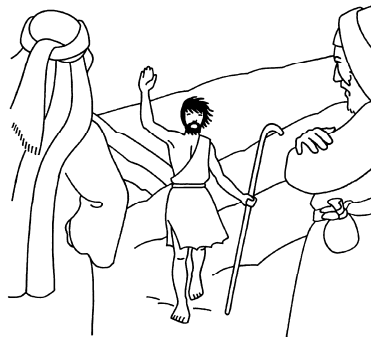


Temps de prière
2^{ème} semaine de l'Avent

« *Un cœur contrit* »

« Et Jean le Baptiste parut dans le désert... Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. »



Attitude corporelle

Frappons-nous la poitrine en signe de « contrition ». C'est un geste ancestral* qui symbolise le cœur contrit, conscient de sa faiblesse. C'est quand le cœur est contrit, qu'il peut s'ouvrir à la lumière pour nous aider à discerner nos choix, nos actions, nos pensées.

*voir feuillet animation pour plus de précision



Chant

Veni Sancte Spiritus, tui amorisi, ignem accende. Veni Sancte Spiritu, veni Sancte Spiritus.



Changer de comportements...

L'espace de Dieu est le contraire d'une sacristie enfermée derrière ses murs, c'est l'inverse d'un ghetto replié sur ses souvenirs. Le désert, c'est le monde enfin débarrassé de ses frontières, un monde dont les horizons ont eux-mêmes été reculés au bout du monde. Le désert, c'est le monde aux fenêtres grandes ouvertes, c'est le champ libre, c'est l'espace libre qui reprend tous ses droits et ne se laisse plus calculer chichement, c'est le plein air et le plein vent, sans limite, sans muraille, sans clôture et sans panneaux d'interdiction. Le désert est grand ouvert comme une page blanche qui n'a encore jamais été limitée par les gribouillis, les griffonnages et les ratures. Le désert, c'est la terre du possible.

Un autre vient.

« Moi, dit Jean, je vous ai baptisés dans l'eau, lui vous baptisera dans l'Esprit ... »

L'eau est aussi un espace, mais c'est un espace limité par ses rives, ses berges, ses bords, ses tuyaux et ses récipients. L'eau, c'est un espace qui se dérobe, qui coule, qui s'enfuit. L'eau, c'est l'espace englouti, noyé, perdu. L'eau, c'est le retour au sein maternel, à l'enfance, au passé ... L'eau, c'est l'ancien monde, celui des paradis perdus, celui des regrets, celui qui « était informe et vide » au début de la Bible, lorsque « l'Esprit planait sur les eaux ». L'Esprit, c'est justement, lui, le nouvel espace. C'est même le contraire de tous nos espaces à nous, puisque l'Esprit n'est jamais prisonnier d'aucun lieu, l'Esprit ne supporte ni les murs, ni les frontières, ni les verrous.

L'Esprit, c'est le souffle, la respiration, le rythme, le vent qui se lève en espérance, le large.

L'Esprit, c'est l'espace arraché à tous les obstacles des hommes, à leurs partis pris, à leurs basses querelles de petits propriétaires et de marchands de souvenirs.

Enfin, tout devient visible à l'infini.

Au désert, Jean-Baptiste et Isaïe nous invitent à venir inaugurer ce nouvel espace.

« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ... »

La route, le chemin, les sentiers, ce sont des voies de communication, des moyens d'accès. Cet espace tout neuf et grand ouvert, il faut qu'il devienne un lieu de rencontre, un lieu de communication, un lieu d'accueil, un lieu de communion, un lieu habité.

Il faut habiter l'espace de Dieu. Le désert, la terre de l'Esprit deviendra la terre des hommes... si nous changeons la vie, si nous changeons de vie.



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Seigneur (Mc 1, 1-8)

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : Voici que j'envoie mon messenger devant toi, pour préparer la route. À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. Et Jean le Baptiste parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain, en reconnaissant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins, et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait:

«Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Temps d'intériorité



Ecoute du chant des CX Flood : Pardonne-nous.



Laisse-toi aller au pardon

Va, mon frère, pardonne.

Laisse ta rancune aux petits, ainsi que la vengeance.

Les morsures, les coups de dents,

les coups de langues ne siéent pas aux fils de Lumière ...

Va, mon frère, pardonne.

Prends de la hauteur, c'est ça le pardon.

Prendre de la hauteur, c'est vivre avec les grands:

les grands du coeur, les grands de l'âme,

les grands de l'esprit et du courage.

Laisse-toi aller au pardon,

laisse sourdre en toi la source vive.

Qu'elle coule, qu'elle lave,

qu'elle purifie ton cœur et ton esprit.

Alors, tu seras en paix.

Alors, ton poing fermé s'attendrira

et tu verras s'ouvrir ta main

pour la rencontre, pour le pardon.

Une main capable de porter le fardeau de l'autre,

une main capable d'essuyer les larmes des humbles,

une main fraternelle, une main d'homme qui se tend

et qui ressemble à la main de Dieu.

« C'est la mesure dont vous vous servez qui servira aussi de mesure pour vous.

» Luc 6, 38

Notre Père

Que vais-je mettre en œuvre, concrètement, pour «ouvrir plus mon cœur à la lumière » cette semaine ?